

Surveillance sanitaire en Picardie

Le point épidémiologique, semaine n°2013-28 / 18 juillet 2013

| En bref |

Asthme, page 2 :

- SOS Médecins : En diminution cette semaine.
- Réseau Oscour® : Peu de diagnostics posés.

Allergies, page 2 :

- SOS Médecins et réseau Oscour® : En augmentation cette semaine.

Pathologies liées à la chaleur, page 3 :

- SOS Médecins et réseau Oscour® : En hausse ces deux dernières semaines.

Gastro-entérites aiguës, page 3 :

- SOS Médecins : En diminution quasi constante depuis le début de l'année.
- Réseau Oscour® : Peu de diagnostics posés.
- Au laboratoire : Pas de données virologiques cette semaine.
- En EMS: Aucun nouvel épisode de cas groupés signalé depuis la semaine 2013-22.

Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans, page 5 :

- Passages de moins de 1 an : Stables depuis 3 semaines dans l'Aisne et la Somme ; en légère hausse ces deux dernières semaines dans l'Oise
- Passages de plus de 75 ans : Stables dans l'Aisne et l'Oise depuis plusieurs semaines ; en légère augmentation ces deux dernières semaines dans la Somme.

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 6 :

- Décès de plus de 75 ans et de plus de 85 ans : En baisse et conforme aux valeurs attendues.

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 7 :

Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS médecins de la région sont en augmentation cette semaine ; Les indices biométéorologiques restent en dessous des seuils d'alerte dans les 3 départements. Le plan canicule reste au niveau de veille saisonnière dans la région.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et de Creil.
- **Réseau Oscour® - Surveillance des pathologies saisonnières** : Centres hospitaliers d'Amiens, d'Abbeville, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin¹.
- **SRVA (Serveur Régional de Veille et d'Alerte Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Réseau Sentinelles**
- **Association de surveillance de la qualité de l'air** : Atmo Picardie
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région
- **Cellule de veille et de gestion sanitaire (CVGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) de Picardie**

¹ En raison d'un problème de transmission, les données des urgences du centre hospitalier de Beauvais ne sont pas intégrées à ce bulletin.

| Informations |

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr

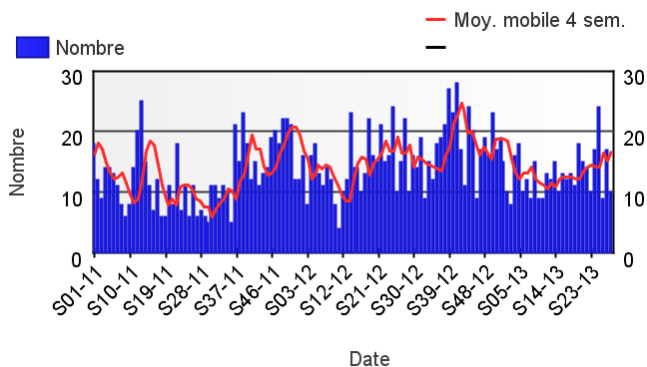
Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de crises d'asthme diagnostiquées par les SOS médecins de la région sont en baisse cette semaine (10 diagnostics contre 17 en semaine 2013-27).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].

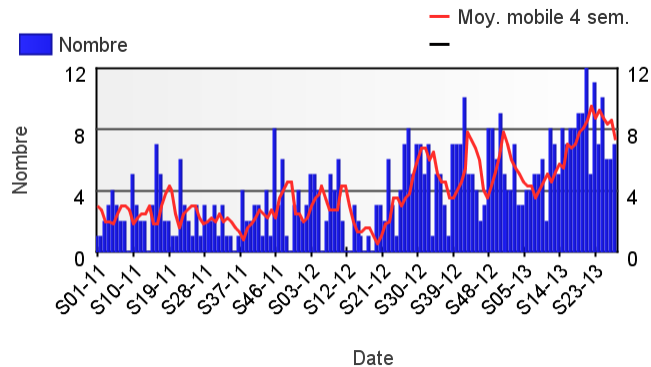


Surveillance hospitalière

Peu de crises d'asthme sont diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® ; entre 6 et 7 diagnostics ont été posés ces 3 dernières semaines.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



Surveillance en Picardie

Météo pollinique

L'indice prévisionnel pollinique relevé en semaine 2013-28 dans la région par l'association « Atmo-picardie » était de 4 sur une échelle allant de 0 (risque nul) à 5 (risque très élevé) ; ce qui représente un risque allergique élevé principalement lié aux pollens de graminées.

Pour en savoir plus

<http://www.atmo-picardie.com>

Surveillance ambulatoire

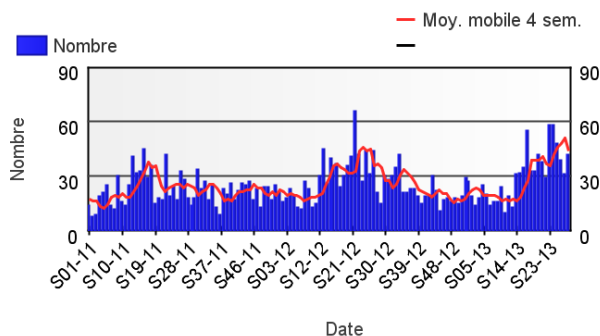
Après la diminution amorcée en semaine 2013-23, le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est de nouveau en hausse cette semaine (48 diagnostics contre 31 en semaine 2013-27 ; + 35 %).

Surveillance hospitalière

Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est en légère hausse cette semaine (13 diagnostics contre 9 la semaine précédente ; les effectifs restent faibles). Néanmoins, le nombre d'allergies semble amorcer une diminution après la hausse quasi-constante observée depuis le début de l'année.

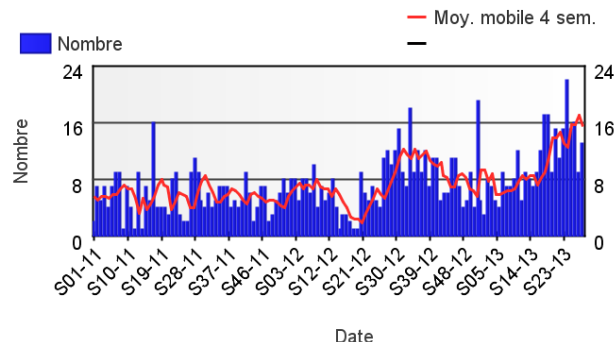
| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergie posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



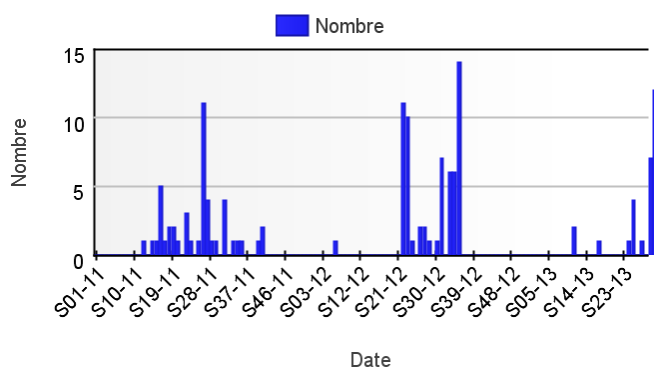
Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de coups de chaleur posés par les SOS médecins de la région est en forte hausse ces deux dernières semaines (respectivement 7 et 12 diagnostics). La moyenne d'âge des patients était de 18 ans (min : 17 mois – max : 88 ans) ; près 50 % des patients étaient âgés de moins de 10 ans.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région Picardie, depuis le 1^{er} janvier 2011.

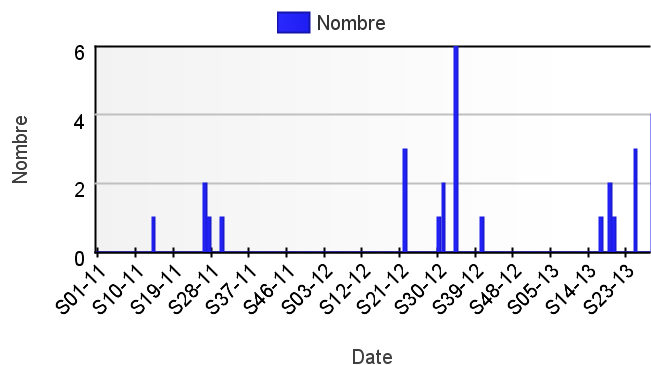


Surveillance hospitalière

A l'instar de la médecine de ville, en dépit des faibles effectifs, quelques pathologies en lien avec la chaleur ont été diagnostiqués dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® ces deux dernières semaines (7 diagnostics). La moyenne d'âge était de 58 ans (min : 17 ans – max : 86 ans).

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire d'hyperthermies et coups de chaleur, diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour®, depuis le 1^{er} janvier 2011.



Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-28, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 82 cas pour 100 000 habitants, en-dessous du seuil épidémique (178 cas pour 100 000 habitants).

Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en baisse quasi constante depuis le pic épidémique observé en semaine 2013-01 (379 diagnostics) ; 69 diagnostics ont été posés cette semaine contre 85 la semaine précédente ; en légère baisse (seuil régional : 162).

Surveillance hospitalière

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® reste stable à un niveau faible ces dernières semaines (entre 4 et 6 diagnostics hebdomadaires depuis début juin).

Données virologiques indisponibles cette semaine.

Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie et seuil épidémique régional, depuis le 15 février 2010 [1].

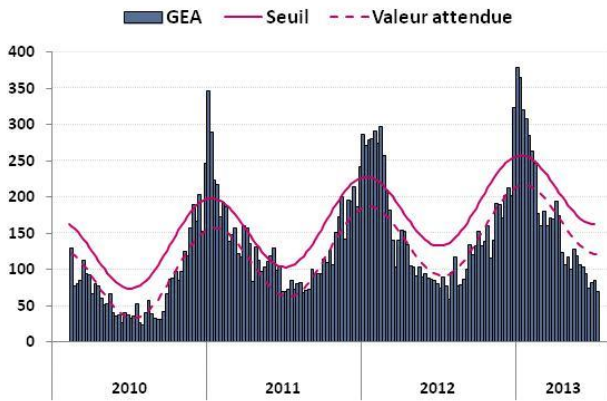
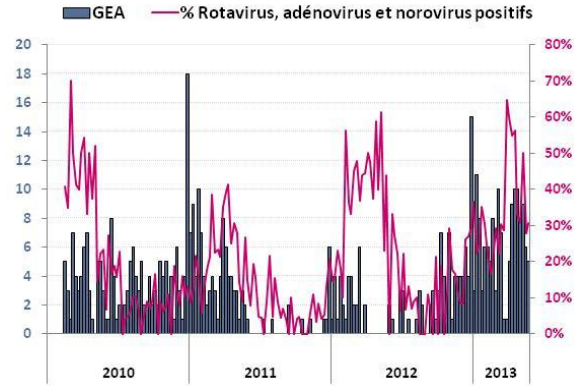


Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU de la région participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés depuis le 15 février 2010.



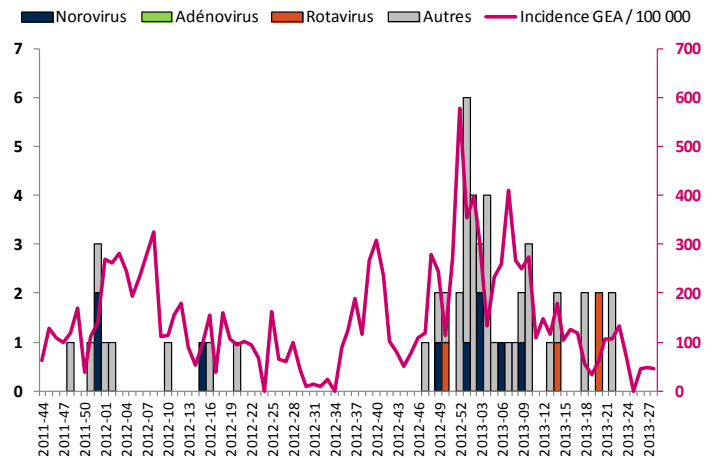
En établissements médico-sociaux (EMS)

Aucun cas groupés de GEA en EMS n'a été signalé à l'ARS de Picardie depuis fin mai (semaine 2013-22).

Les deux derniers épisodes concernaient des établissements pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les taux d'attaque chez les résidents étaient, respectivement, de 14 et 34 %.

Figure 9 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés dans les EMS de la région et incidence des GEA communautaires estimées par le réseau Sentinelles.



Surveillance dans le département de l'Aisne

Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont restés stables ces 3 dernières semaines (respectivement 131, 132 et 135 passages contre 153 observés en semaine 2013-25).

Passages plus de 75 ans

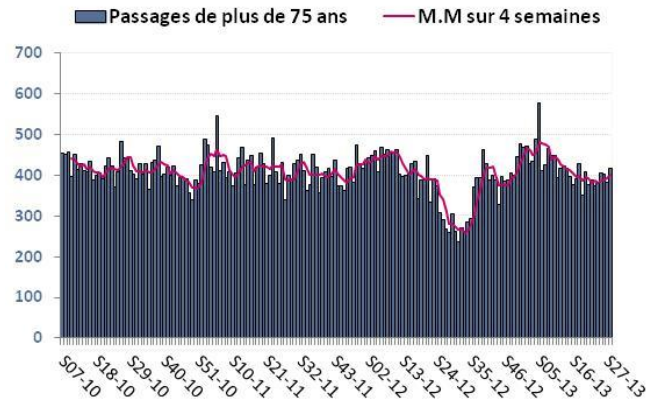
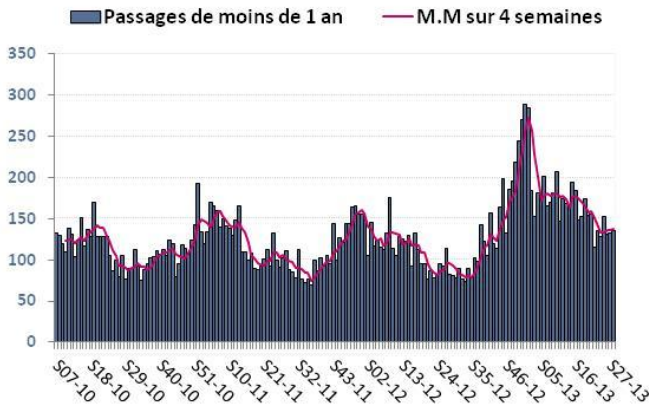
Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont stables ces quatre dernières semaines (entre 374 et 418 passages hebdomadaires depuis la mi-mai ; 418 passages cette semaine).

Figure 10 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].

Figure 11 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].



Surveillance dans le département de l'Oise

Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en légère hausse ces deux dernières semaines (respectivement, 137 et 160 passages contre 114 en semaine 2013-26).

Passages plus de 75 ans

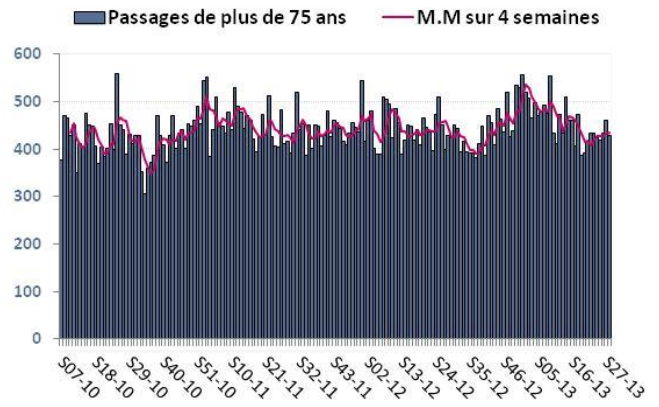
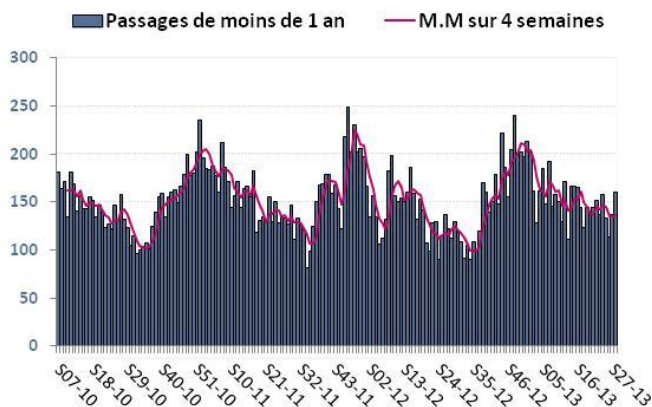
Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont stables depuis la fin mai (semaine 2013-21); 429 passages ont été enregistrés cette semaine.

Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].

Figure 13 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].



Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont stables ces trois dernières semaines (respectivement, 63, 67 et 61 passages).

Passages plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont en légère hausse ces deux dernières semaines (respectivement, 499 et 528 passages contre 434 passages enregistrés en semaine 2013-26).

Figure 14 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme [1].

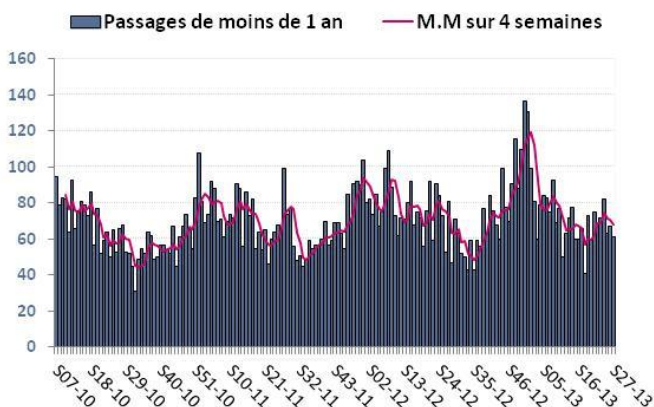
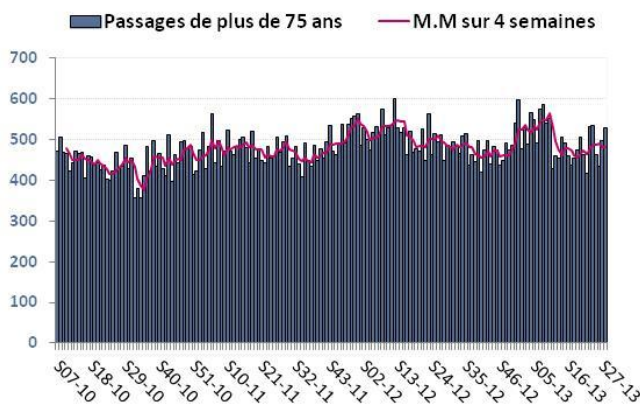


Figure 15 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme [1].



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en Picardie

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

Décès des plus de 75 ans

Les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont en baisse quasi constante depuis début mars malgré quelques hausses ponctuelles. En semaine 2013-27, 97 décès ont été enregistrés, en-deçà du seuil d'alerte régional (seuil : 139).

Décès des plus de 85 ans

A l'instar de ce qui est observé dans l'évolution des décès de personnes de plus de 75 ans, les décès des plus de 85 ans sont globalement en diminution depuis début mars (69 décès en semaine 2013-27). Ce nombre demeure conforme aux valeurs attendues.

Figure 16 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].

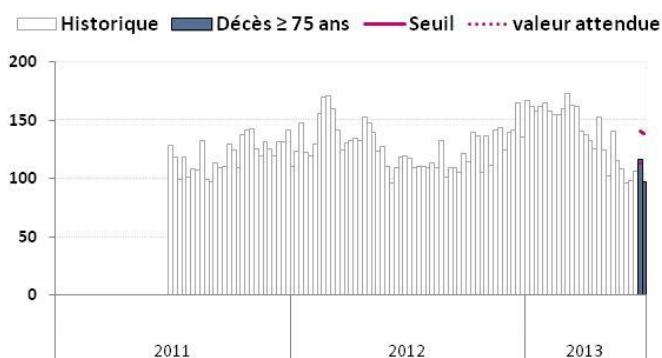
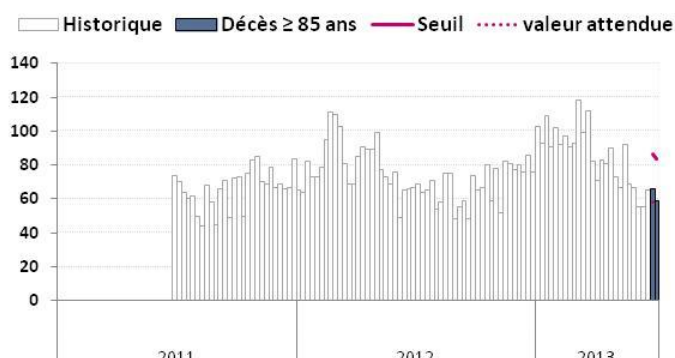


Figure 17 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].



Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, a pour objectifs d'anticiper l'arrivée d'une canicule, de définir les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires de celle-ci et d'adapter au mieux les mesures de prévention et de gestion en portant une attention particulière aux populations à risque.

Une refonte de ce plan a été faite en 2013 afin de s'adapter au mieux au contexte territorial, permettre une déclinaison locale opérationnelle et se recentrer sur les missions propres à chaque partie prenante. En outre, il est apparu nécessaire de renforcer l'adéquation entre les niveaux de vigilance météorologique et les niveaux du plan dans une logique opérationnelle. Le plan comporte désormais quatre niveaux :

Le « niveau 1 - veille saisonnière » est activé chaque année du 1^{er} juin au 31 août ;

Le « niveau 2 - avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;

Le « niveau 3 - alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;

Le « niveau 4 - mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la Santé et de l'Intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire.

Dispositif de surveillance

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Dans le cadre de la surveillance canicule, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – transmit par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région ;
- Les pathologies liées à la chaleur² diagnostiquées dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- L'activité globales des Samu de Picardie ;
- Les passages de patients âgés de plus de 75 ans dans les services d'urgences de la région saisis quotidiennement sur le serveur régional de veille et d'alerte (Picamed) ;
- La mortalité des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans recensés dans les communes informatisées de la région et transmise à l'Insee.

Surveillance en Picardie

Depuis le 1^{er} juin 2013, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restées inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Une augmentation des coups de chaleur diagnostiqués par les SOS médecins a été observée la semaine dernière. Les autres syndrômes surveillés restent globalement stables.

Malgré des températures assez élevées ces derniers jours, les indices biométéorologiques minimal et maximal restent en dessous des valeurs seuil. Pas de changement prévu dans les prochains jours.

² Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

[1]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[2]Seuil épidémique : méthode de *Serfling*

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHU : centre hospitalier universitaire

CVGS : Cellule de veille et de gestion sanitaire

EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

EMS : établissement médico social

GEA : gastro-entérite aiguë

IBM : indice biométéorologique

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MM : moyenne mobile

OSCOUR : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

SAU : service d'accueil des urgences

SRVA : serveur régional de veille et d'alerte (*Veille Sanitaire Picardie*)

| Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Alexis Balicco
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstael
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURAILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr